

# Récits d'intercomplicité avec les élèves et autres partenaires de mouvement

## Plaisirs pluriels d'un professeur d'éducation physique

Emmanuel Chaumont

Enseignant dans le secondaire

Collège Saint François Xavier – Verviers, Belgique

...Et si ma profession était devenue au fil du temps une passion,  
...et si la rencontre journalière avec les jeunes donnait du sens à cette passion,  
...et si le contact permanent avec l'Institut d'Éducation Physique de Louvain et les maîtres poussaient à essayer d'être bon enseignant,  
...et si de formations en supervisions, le bonheur de partager prenait toute sa valeur,  
...et si en vieillissant, le relationnel et l'éducation globale du jeune semblaient bien plus importants,  
...et si le goût de l'organisation gagnait du terrain chaque jour,  
...et si la nature était omniprésente comme terrain de jeu,  
...et si adultes amis et parents d'élèves avaient une place dans tout cela,  
...et si au bout du compte rencontrer l'autre sur tous les continents était devenu essentiel,  
...et si simplement bouger et bouger bien était un plaisir infini,  
Cela donnerait quelques expériences d'éducation physique « cœur qui bat ».

Je termine pour la 27<sup>ème</sup> année consécutive une première période d'activité en EP avec mes élèves dans mon école. Et je termine ces deux mois rempli de bonheurs, petits bonheurs quotidiens faits de rencontres, de complicité, de progrès pas à pas, de dépassement de soi, de citoyenneté.

Depuis que, détaché de toute »angoisse de l'enseignant débutant, je me permets de vivre la relation humaine avec mes jeunes dans toutes les situations et défis proposés.

Le propos de mon intervention sera, au travers de deux expériences marquantes de mon itinéraire d'enseignant en éducation physique, de vous faire partager le plaisir qui m'anime lorsque les élèves réussissent les défis qui leur sont proposés.

Nous sommes parfois présentés comme « entraîneur ». Je voudrais me situer par rapport à ce titre parce que cela vous fera comprendre dans quel contexte je situe mon action.

Je suis enseignant dans l'enseignement secondaire, au Collège saint François Xavier à Verviers - Belgique. C'est du vécu de mon métier de professeur d'éducation physique et des nombreuses années passées avec les jeunes sur les terrains de sport et dans la nature que je tire ma réflexion et mes convictions.

Dans Entraîneur, je vois d'abord le mot entraîné et c'est par rapport à ce terme que j'ai toujours voulu orienter mon action. Je fais donc très clairement et très distinctement la différence entre mon travail de « donneur d'entraîneur » par le mouvement pour chaque jeune qui m'est confié et le travail d'entraîneur sportif de club dont l'action est bien souvent orientée vers d'autres buts.

Il y a deux ans maintenant avec une étudiante en dernière année d'EPS nous avons mené une recherche sous forme d'interviews de profs d'éducation physique sur le plaisir d'enseigner l'EP.

Le questionnaire portait autant sur le cours lui-même que sur la vie du prof d'EP dans et en dehors de l'école.

Et en réfléchissant aux questions pertinentes à poser, tout le domaine de l'investissement au sein de son école m'interpellait particulièrement. Et en interrogeant des collègues, je me suis rendu compte que cela revenait régulièrement dans les propos de ceux-ci.

Bien sûr, et que mon propos ne vous trompe pas, l'essentiel de notre travail se passe dans nos séances d'EP, dans nos salles avec une programmation claires et des objectifs précis (définis si possible en équipe d'enseignants). Et ces séances bien préparées, bien menées sont sources de plaisir ou du moins de grande satisfaction, mais ce n'est à mon avis pas suffisant.

Je pense que le plaisir de ce métier vient pour moi aussi beaucoup de l'engagement important que nous prenons dans l'école (et en dehors): retraite, voyages scolaires, fêtes diverses, compétitions inter-écoles, participation au site web, mise en ligne de la programmation.....et projets ambitieux avec les élèves.

Il faut dire pour me présenter que j'ai la chance d'avoir trouvé mon emploi de prof d'EP dès la sortie de ma licence à l'université de Louvain la Neuve et qu'en plus cet emploi, je l'ai trouvé dans mon collège -Lycée, dans lequel je suis depuis ma 5<sup>ème</sup> primaire.

Ajouté à cela, la chance de rentrer dans une équipe d'enseignants dont faisait partie mon cher ami Jean Michel Daele et de rester, dès la fin de mes études, en relation étroite avec l'Institut et particulièrement avec Jacques Florence et Ghislain Carlier.

J'ai toujours pensé qu'il était essentiel de jouer le jeu, de rentrer dans une équipe (au moins un paire comme en escalade). Je me suis toujours senti collectif (exemple course à pied – essayer de donner une dimension collectives à cette discipline individuelle, trek). Equipe d'EP (programmation, travail axe sécurité...) mais aussi dès que possible équipe pluridisciplinaire. Et ces équipes pluridisciplinaires se créent et se développent autour de **projets**.

Je voudrais illustrer mon propos en vous racontant l'histoire de deux projets mis sur pied dans mon école; un ancien et un actuel, liés l'un à l'autre.

Le premier projet s'intitulait **défi montagne**.

Il a été l'aboutissement de plusieurs démarches entreprises les années précédentes au Collège- Lycée (le développement de la gymnastique sécurative apprentissage à la sécurité active et à la connaissance de soi et de ses capacités dans des défis « qui font peur », la construction d'un mur d'escalade, des séjours escalade avec les élèves dans la forêt de Fontainebleau et au bord du lac d'Annecy...).

**L'objectif** était clairement énoncé : par l'intermédiaire de deux phénomènes éminemment porteurs d'intérêt, le Sport et les Voyages, nous avons voulu créer une stimulation au travail et à la réussite scolaire, une motivation à l'engagement social, une mobilisation des énergies humaines.

**Le but concret** : amener un certain nombre de jeunes à gravir soit le Mont Toubkal dans le Haut Atlas marocain soit le Mont Blanc, à randonner dans les Dolomites, en Vanoise et autour du Mont Blanc et à s'essayer aux sports de montagne en Haute Savoie. Au total, 6 voyages Montagnes étaient proposés comme objectifs.

**Le moyen pour aboutir** : le respect d'un contrat passé entre l'élève-candidat et les adultes organisateurs, contrat en 5 volets. Chaque contrat valant 200 points pour un total de 1000

*Critères scolaires* : mise en évidence d'une volonté de progression dans trois matières ciblées par l'élève où il se reconnaît en difficulté. Il s'engage avec l'aide des professeurs concernés à atteindre des objectifs précis par matière.

*Critères Action sociale* : engagement personnel de l'élève dans une action sociale (soit proposée par lui soit par l'équipe sociale du Collège). Cet engagement est indispensable pour valider les autres défis.

*Critères sportifs* : Entraînement individuel régulier et intensif. Participation aux activités collectives régulières (10) de formation et d'adaptation au milieu de la montagne.

*Critères comportementaux* : Evaluation globale du comportement au niveau individuel et collectif par toute l'équipe pédagogique.

*Critères financiers* : Recherche d'une partie du financement du voyage par sponsor, par l'organisation d'activités collectives ou par des initiatives individuelles.

*Critères financiers* : recherche d'une partie du financement du voyage par sponsoring, par l'organisation d'activités collectives ou par des initiatives individuelles. Nous avons demandé aux parents de jouer le jeu avec nous et de ne pas donner d'argent à leur enfant. Tout apport d'argent devait être justifié. Si par bonheur quelqu'un trouvait un gros financement, 300 € lui était attribué et mettait son compte personnel à 200/200 points. Le reste partait dans le pot commun de l'organisation.

Ces différents défis ont été d'application sur une durée de 5 mois.

100 élèves de 4<sup>ème</sup> et de 5<sup>ème</sup> ont, avec leurs parents, signé le contrat d'engagement. 78 ont été jusqu'au bout des engagements. Nous n'avons dû éliminer aucun d'entre eux. Ceux qui ont arrêté l'ont fait de leur propre gré.

Au bout des 5 mois, nous avons obtenu un classement tous critères confondus. Le mieux classé (une fille- 990/ 1000) était appelé le premier pour choisir sa destination et ainsi de suite jusqu'au 78<sup>ème</sup> élève auquel il restait encore le choix entre 2 destinations.

L'ambiance dans l'école pendant ces longs mois a été extraordinaire, nombre de collègues ont choisi la montagne sous tous ses aspects comme matière de cours. Les parents étaient vraiment partie prenante, la presse régionale, la télévision communautaire se sont emparés de l'événement.

Nous avons ainsi emmené au Maroc en partenariat avec un Lycée français et un service social de la ville 8 jeunes de notre école, 10 jeunes français et un jeune marocain.

11 sur 12 sont arrivés au sommet du Mont Blanc, 15 ont randonné dans les vias ferrata italiennes...

Tous les participants ont pu vivre l'aboutissement de cette année scolaire d'efforts dans tous les domaines demandés.

Et c'est vraiment d'effort de d'engagement dont on peut parler à leur propos.

Effort scolaire, temps consacré au projet social qui bien souvent s'est prolongé bien après la fin du défi, entraînement physique long et régulier, effort d'imagination et d'organisation par rapport au défi financier.

Au retour, des reportages, des montages photos, un livre d'or a été composé.

Ce projet n'avait pas pour vocation d'être réitéré dans notre école. La quantité de travail et l'investissement de tous les instants étaient trop important pour recommencer au risque de trop nombreux dégâts collatéraux (éclatement des familles...), Mais quelques amis enseignants d'EP eux aussi, s'en sont largement inspiré pour monter au sein de leur établissement des projet basé sur la même idée.

Et puis Défi Montagne était au départ très exigeant et tous les élèves ne s'y sont pas engagés. Et ça, ça me turlupinait...

En vieillissant, j'ai vraiment voulu proposer un défi d'envergure mais absolument ouvert à tous.

Et ce projet, c'est

## Vélo3 : 3 jours de vélo sur les petites routes de Belgique pour tous les élèves de 3<sup>ème</sup> (150) de notre Collège

Renforcer les liens entre **tous**, élèves, professeurs et parents (je suis persuadé que les parents doivent être invités à prendre ou à reprendre une place dans l'école. Les parents doivent être des complices, des partenaires des enseignants pour œuvrer ensemble à l'éducation et au progrès du jeune. Trop souvent les contacts parents enseignants n'existent que lors de rencontres provoquées par un problème scolaire pédagogique ou comportemental. L'école de demain n'ira bien et mieux que si tous les partenaires éducationnels se donnent la main....

Vivre l'effort et l'inconfort **ensemble**.

**Découvrir** une région, son histoire, sa culture.

**Rencontrer** l'autre et en devenir solidaire.

Etre **soi** et

faire partie d'un **groupe**.

Cette aventure, un groupe de professeurs, d'éducateurs et de parents l'ont mise sur pied depuis 4 ans pour les élèves de 3<sup>ème</sup> de notre collège, aidés en cela par les animateurs du CAP, Centre d'aide en milieu ouvert notre partenaire en matière de prévention.

Les 4 premières éditions de ce projet ont été de grands succès.

Nous ne voulons pas vous présenter un produit « clé sur porte », où le jeune serait, simplement consommateur. Chaque année, le projet est nouveau et est à construire.

Nous nous appuyons sur une équipe de base mais nous désirons, et c'est une des particularités de ce projet, le construire avec les jeunes et avec les parents,

- Choix de l'itinéraire,
- des activités annexes,
- entraînements, contrôle des vélos, transports, intendance, sponsoring, accompagnement en vélo, en voiture, sécurité...
- Ouvrir un blog, le composer
- créer une cellule photo qui l'alimentera chaque soir du périple.

- Créer un logo qui apparaîtra sur les t-shirts et les documents.
- Réfléchir aux animations du soir en collaboration avec les enseignants (spécialement d'art d'expression).
- Réfléchir au problème de Pierre et de Romain, deux de nos élèves qui ne peut pas rouler en vélo.

### ***Quelques informations sur l'itinéraire.***

La première année nous sommes partis de Mariembourg et sommes revenus au Collège en passant par Godinne et Amay,

La deuxième année, nous avons fait le tour de l'Euregio. Maastricht et Aachen étaient nos points de chute.

La troisième année, notre point de départ était Louvain la Neuve. Nous sommes rentrés par Erpent (Namur) et Liège.

L'année passée, nous roulions principalement en région flamande, pouvant ainsi profiter de l'extraordinaire réseau de voies cyclables existant chez nos amis du nord. Un des objectifs avoués de cette 4<sup>ème</sup> édition était le rapprochement entre nos jeunes et de jeunes flamands vu le climat actuel en Belgique.

### **Logistique :**

Le projet est présenté aux élèves dès le mois d'octobre

Les élèves présentent tous leur vélo à un contrôle technique

Ils participent à des séances d'entraînement ; technique de manipulation et de dextérité (apprentissage à rouler à vélo pour quelques élèves chaque années – garçons et filles), en situation de circulation et de condition physique (au moins trois entraînements).

Pour ces séances, nous demandons à chaque élève de venir avec son vélo en ordre de marche : il sera vérifié par un de membres de l'organisation, et, le cas échéant, une liste de travaux à prévoir avant le départ sera remise à l'utilisateur.

Des groupes de volontaires sont formés à la mécanique, aux premiers soins et à la signalisation.

Les parents sont sollicités à plusieurs titres

- Rechercher et organiser les transports des vélos, des bagages et des élèves.
- Trouver le meilleur itinéraire entre nos différents lieux d'hébergement.
- Sur cet itinéraire, chercher les possibilités de visites culturelles intéressantes.
- Organiser l'intendance (petit déjeuner, dîner, souper, en cas pour la route, ravitaillement en boissons...)
- Accompagner les groupes en vélo, les encadrer, signaler le passage à certains carrefours.
- Faire partie du groupe de l'encadrement motorisé: signaleurs, ravitaillement, vélos de secours, ...
- Réparer les pneus crevés, les rayons qui cassent, les chaînes qui sautent, les dérailleurs qui dérailent,
- Soigner les bobos, sauver ceux qui tombent à l'eau, remonter le moral des attardés, ... veiller à la santé du groupe (sans recours à l'EPO !).
- Rechercher des sponsors pour le ravitaillement, les transports, les t-shirts...(Decathlon, fruits et légumes, laitages, magasin de cycle, ...)
- Etablir les relations avec la presse régionale, alimenter les articles de textes et photos

Les vélos sont transportés la veille en camion au point de départ.  
Une équipe importante part avec les vélos et fait une dernière maintenance  
Les jeunes arrivent en autocar  
Le périple commence

Les points de chute sont toujours des écoles auxquelles nous demandons l'hospitalité.  
S'il manque des douches, l'armée en met à notre disposition  
Les étapes quotidiennes vont de 65 km à 80 km.

L'itinéraire est toujours sécurisé par une équipe d'adultes et d'élèves signaleurs formés à cette fonction.

Et grâce à quelques parents travaillant dans la Police, nous pouvons vous annoncer que pour les traversées de ville, nous serons, comme les autres années, escortés par des policiers en moto et en voiture.

Quand nous roulons en autonomie, les règles de sécurité seront respectées et les déplacements s'effectueront suivant les prescriptions du code de la route (capitaine de route, voiture de signalisation, ...)

Les anciens participants sont invités à nous rejoindre et à parrainer de jeunes cyclistes.  
Ici aussi, la presse écrite et télévisuelle est de la partie.

Une liste détaillée est remise en temps utile à chacun.

Chaque élève essaie de se procurer un vélo en bon état (pneus, freins, chaîne, dérailleur,...).  
Les vélos feront l'objet d'une inspection en règle dans le courant du mois de février, un casque, des gants de cycliste, un sac à dos pour les repas de midi, au moins une chambre à air de rechange (aux dimensions de ses roues !), un cadenas, des habits adéquats pour le cyclisme (cuissard) et adaptés à notre chère météo nationale.

### **Les sacs**

Pour le séjour, chacun aura prévu des vêtements en suffisance mais sans plus, un nécessaire de toilettes, un matelas pneumatique et un sac de couchage. Le tout devra prendre place dans un seul sac. Il ne faudra rien emporter de fragile. Les sacs seront transportés par camionnette et leur manutention en douceur n'est pas garantie ! marquage par couleur de la classe

Nous fournissons les vélos à ceux qui n'en possèdent pas.  
Nous commençons à avoir un parc de vélos et du matériel important.

### ***L'esprit du voyage...***

Le vélo n'est qu'un moyen, de transport bien sûr, mais aussi dans notre cas, le moyen de vivre une aventure formidable en groupe !

Les plus sportifs veilleront à tempérer leurs ardeurs et à se mettre au service des plus faibles.

Les moins performants veilleront à faire de leur mieux pour retarder les autres le moins possible.

Il va de soi que nous attendons de tous un comportement exemplaire, respectueux de la sécurité et du bien-être de chacun dans le groupe.

De même, dans tous les lieux que nous fréquenterons, que ce soit pendant les visites ou pendant nos séjours, nous voulons être fiers de pouvoir emmener un groupe aussi important d'sfxiens et d'sfxiennes en ne récoltant que des remarques positives !

L'esprit du règlement du collège sera bien sûr d'application pendant tout le périple.

### ***Quelques informations sur le budget :***

Nous réussissons à ne pas dépasser 50 € par élève. Dans ce prix, une petite partie nous sert à parrainer des projets d'aide au Mali. Creusement de bassin- réserve d'eau et acheminement de vélos pour aider les jeunes des campagnes à se rendre à l'école du village.

*L'aspect financier ne peut pas être un obstacle à la participation du jeune.*

*« Je me réjouis de notre trip en vélo la semaine prochaine parce que je sais que, quand on va revenir à l'école vendredi avec les 150 élèves dont deux handicapés, il y aura une émotion exceptionnelle. 75 km par jour, c'est rien pour nous, mais pour les jeunes élèves et les handicapés, quand ils rentrent, escortés par la police, c'est une grande émotion pour eux. Quand ils rentrent dans la cour de l'école et qu'ils se disent « on l'a fait », c'est extraordinaire. Et si on peut leur donner cela... »* témoignage d'un papa.

Ces projets nous ont permis de tirer de nombreux enseignements.

Je pense vraiment (et Défi Montagne et Vélo3 vont vraiment dans ce sens) que ce qui fait bouger les jeunes (bouger au sens noble du terme, dans le sens de s'animer en opposition au terme s'agiter), c'est de leur proposer des projets, des challenges, des défis difficiles mais abordables. Nous devons créer des situations que le jeune imagine difficiles voire irréalisables et faire en sorte qu'il réussisse. Lui proposer des tâches qui se situent dans la zone de difficulté optimale, dans la « délicieuse incertitude » comme le dit si bien Jacques André.

En leur proposant des challenges d'envergure nous leur montrons que nous croyons en eux et que nous pensons vraiment qu'ils pourront réussir à vaincre les difficultés qui surgiront devant eux, étape par étape.

Bien sûr, leur proposer ne suffit pas. Il faut que nous, adultes, soyons passionnés par ce que nous leur soumettons, qu'ils sentent que cette passion qui nous anime est contagieuse, nous devons les faire rêver et les enthousiasmer. Ensuite, nous devons nous engager avec eux ; nous sommes co- signataires des contrats et nous devons respecter les clauses énoncées. Mais cela ne suffit pas encore, nous devons les aider pas à pas, les encourager, les épauler et parfois les porter comme on peut porter un compagnon de cordée fatigué en pleine montagne.

Notre projet s'est appelé Défi Montagne. Nous avons vu un parallélisme entre la montagne et ce défi de vie (domaines de la vie : les résultats professionnels, le comportement civique, l'engagement social, la gestion financière et l'entraînement physique).

La montagne est pleine de beautés, pleine de dangers mais le sommet doit se mériter. Que d'efforts pour simplement arriver là-haut mais là-haut que d'émotion, quelle fierté, quelle beauté et en plus quand ce sommet est partagé avec des compagnons de cordée...cette cordée de vie, quel lien pour toujours.

Cette métaphore de la vie humaine nous a semblée être réellement interpellante pour nos jeunes. Force est de constater que les attentes, les sentiments forts et les révoltes de ces jeunes-là sont bien proches des attentes, des sentiments forts, des émotions et des révoltes que nous avons pu ressentir nous-mêmes dans ses années si affectives et déchirantes de l'adolescence.

Je pense que ce constat qu'au bout du compte, nous sommes tous fait de la même pâte, partageant la même humanité, au moins à une certaine période de notre vie, doit nous éclairer sur les stratégies à développer pour animer cette jeunesse qui nous est confiée.

La dimension physique est toujours présente dans ces challenges d'abord parce que c'est mon domaine principal d'action et parce que et vous le savez tous, particulièrement à cet âge, faire accepter son corps, en révéler les ressources d'énergie, le potentiel physique est très important et constructeur pour chacun.

Un point encore me tient à cœur. Les relations humaines, la dimension affective qui se développe entre eux et nous est primordiale quotidiennement et à évidemment dans le contexte de défis difficiles que nous leur proposons.

J'ai coutume de dire qu'en montagne ou sur son vélo, dans l'effort physique, en bivouac précaire, nous sommes dans l'inconfort mais ce n'est rien du tout parce que dans ces grands moments de la vie, le confort « affectif » entre les participants est un des moteurs de réussite du projet commun aussi difficile soit-il.

« Le plaisir d'enseigner l'éducation physique, c'est, par rapport à soi, maintenir un équilibre entre son corps et son esprit ; et par rapport aux élèves, c'est le plaisir de leur transmettre le goût du mouvement afin de les faire progresser, tout en s'assurant de leur épanouissement et de leur plaisir personnels. »

Merci de votre bonne attention.